

ORNE. A « La Longère Cogite », ils se mettent au vert pour travailler autrement... et apprivoiser l'IA

A Sainte-Gauburge, La Longère Cogite n'est pas un gîte comme les autres. On y travaille avec vue sur la campagne normande et, depuis quelque temps, un sujet s'y invite de plus en plus... L'intelligence artificielle.

Ni un simple gîte, ni un espace de coworking classique. A Sainte-Gauburge, au cœur de la campagne ornaise, La Longère Cogite est un lieu hybride, pensé pour travailler autrement. Ici, on vient réfléchir, apprendre, décider, se former... loin du bruit, mais au plus près de l'essentiel.

Derrière ce projet singulier, Bernard Sirven et Céline Gualde. Installés dans l'Orne depuis 17 ans, le couple a posé ses valises à l'écurie Cap Orne, un haras qu'ils ont fondé ensemble. Un « rêve de gosse » devenu réalité pour Céline, journaliste spécialisée dans le monde équin, tandis que Bernard, ancien journaliste financier, a conservé une activité de conseil en relations presse, formation à la prise de parole et rédaction. Ici, ils vivent au rythme de leurs 55 chevaux de course, des pur-sang anglais.

D'une longère abandonnée à un lieu qui cogite

Juste en face de leur maison, une longère restait à l'abandon. Jusqu'à une tempête, il y a trois ans, qui a sérieusement endommagé son toit. Il a donc fallu se décider. Rénover, oui, mais pour faire quoi ? Un an plus tard est née « La Longère Cogite ».

L'objectif est clair, faire venir des gens, provoquer des rencontres, créer un espace propice à la réflexion collective. « On est loin des lieux aseptisés et des grands hôtels », souligne Bernard Sirven. Ici, place à la campagne, au calme, à l'authenticité.

La longère offre aujourd'hui quatre chambres avec salles de bains privatives, une salle à manger, une cuisine et une grande salle de travail modu-



En chaussettes autour d'une table, à La Longère Cogite, on casse les codes des traditionnelles réunions de travail La Longère Cogite

lable. Ecran géant, vidéoprojecteur, tableau... Elle est équipée pour brainstormer efficacement et avec une intendance complète. « Les professionnels arrivent et on s'occupe de tout. Du repas, des pauses, de l'hébergement... », résume Bernard.

Redécouvrir le travail en commun

Les profils accueillis sont variés. Des entreprises locales aux grandes sociétés, en passant par les comités de direction, les étudiants, experts-comptables, forestiers, routiers... Tous

viennent chercher la même chose, un cadre différent pour mieux travailler ensemble.

Pas de rangées de chaises ni de séminaires à cinquante. A Sainte-Gauburge, on se retrouve en petit comité autour d'une table.

« L'explosion du télétravail a changé notre façon de travailler. Beaucoup de gens ne travaillent plus vraiment ensemble. Une visio par semaine, ce n'est pas pareil... »

BERNARD SIRVEN

A La Longère Cogite, on

échange, on débat, on apprend à se connaître aussi, autour d'un repas partagé. « Certains demandent même à découvrir notre quotidien, au haras ».

Chose que le couple de passionnés ne refuse jamais.

L'IA au cœur des formations

Si le lieu accueille différents types de séjours, les formations autour de l'intelligence artificielle occupent désormais une place centrale. « Deux fois sur trois, les groupes viennent pour ça », assure Bernard. L'homme travaille en

partenariat avec un organisme de formation pour proposer des formations IA en présentiel et en petits groupes.

« L'idée n'est pas d'empiler les outils, mais de comprendre ensemble. Aujourd'hui, l'IA est souvent utilisée de façon individuelle. Or, dans les entreprises, elle doit être pensée collectivement ».

BERNARD SIRVEN

Comprendre ses possibilités, ses limites, ses dangers, identifier des cas d'usage concrets, définir ce qui est autorisé et ce qui ne l'est pas... « Une belle

parenthèse de deux jours qui permet de mettre à plat et de challenger ses habitudes de travail, de passer pour de vrai le virage de l'IA, tous ensemble », développe Bernard Sirven.

La question de l'employabilité est d'ailleurs omniprésente. « Comprendre l'IA, c'est aussi rester attractif, pour l'entreprise comme pour les salariés ». A l'issue de ces sessions, certaines équipes repartent même avec les bases d'une charte éthique et opérationnelle, première pierre d'un virage numérique maîtrisé.

Un endroit qui fait du bien

Gîte ? Bureau avec des chambres ? Lieu de formation ? La Longère Cogite échappe aux cases. Certains viennent pour travailler, mais d'autres pour partager un moment en famille ou entre amis. Beaucoup reviennent.

Majoritairement urbains, souvent franciliens, les visiteurs trouvent ici une respiration. Pas de tourisme, mais un but précis, celui d'avancer sur des projets.

Une expérience qui fait autant de bien à ceux qui passent qu'à ceux qui accueillent. A tel point que Bernard songe à écrire un livre, nourri des rencontres et des anecdotes vécues ici. « Humainement, c'est très particulier », évoque l'ancien journaliste.

La Longère Cogite est donc un lieu où l'on cogite, mais surtout où l'on se reconnecte. A la nature, aux autres et à une manière de travailler, même avec l'IA.

● Thomas ADAM

■ Pratique
www.lalongerecogite.com et
au 0609955281.



Chevaux, nature et grand air, un cadre qui invite à ralentir et à repenser sa façon de travailler La Longère Cogite



Un lieu qui fait aussi vivre l'économie locale

Pensée pour accueillir de 4 à 8 personnes en hébergement, La Longère Cogite reçoit régulièrement des groupes plus importants, venus travailler sur plusieurs jours. Dans ce cas, Bernard Sirven s'appuie sur d'autres gîtes alentours, sollicités pour loger quelques participants supplémentaires.

« J'envoie trois ou quatre personnes pas très loin. Les propriétaires sont ravis, surtout en semaine, où ils n'ont pas toujours du monde », explique-t-il.

La dynamique profite aussi aux producteurs locaux, puisque le couple cuisine lui-même les repas, en tenant compte des habitudes alimentaires de chacun. Soupe, hachis parmentier, salade de fruits... des choses simples, mais préparées avec des produits du coin.

Sans oublier les taxis, mobilisés de temps à autre pour emmener les personnes de la gare jusqu'au haras.